

## « Il s'étonna de leur manque de foi »

**N**ous connaissons tous l'adage : « *Nul n'est prophète en son pays* », en provenance directe de cette page de l'évangile selon saint Marc que nous lisons aujourd'hui. Il est vrai que, dans la tradition biblique, les prophètes ont la réputation d'être des empêcheurs de tourner en rond, des mauvaises consciences invétérées, bientôt pires que les fameux "perturbateurs endocriniens"... Ce récit, comme le message du prophète Ézékiel, rappellent, s'il en était besoin, que le Seigneur demeure lucide sur nos propres limites. Comme le dit le prophète, voici « *une nation rebelle* », sans se priver d'ajouter : « *les fils ont le regard dur, et le cœur obstiné : c'est à eux que je t'envoie.* » C'est le même « *regard dur* » et le même « *cœur obstiné* » que Jésus rencontre dans la synagogue de « *son lieu d'origine* ». Nous pouvons avoir le même réflexe que ses auditeurs : « *D'où cela lui vient-il ?* » À force d'écouter les mêmes récits évangéliques et bibliques, nous finissons parfois par être "vaccinés". Qu'y a-t-il de "nouveau" dans cette Bonne Nouvelle qui nous est sans cesse adressée ? Un sage comme Qohélet (l'Écclésiaste), le reconnaissais déjà au temps jadis : « *Ce qui a existé, c'est cela qui existera ; ce qui s'est fait, c'est cela qui se fera ; rien de nouveau sous le soleil. Y a-t-il une seule chose dont on dise : "Voilà enfin du nouveau !" - Non, cela existait déjà dans les siècles passés* » (Qo 1, 9-10).

Le danger qui nous guette est peut-être celui de la routine. Nous finissons par être blasés, même devant des nouveautés somme toute relatives. Il est peut-être utile de se rappeler une des dernières phrases du livre de l'Apocalypse, où Dieu déclare de manière solennelle : « *Voici que je fais toutes choses nouvelles* » (Ap 21, 5). La difficulté majeure est sans doute de se renouveler sans cesse, alors que les jours et les années peuvent s'accumuler sur nos épaules. La foi demeure une aventure sans cesse inachevée et sans cesse recommencée. Elle invite à renouveler sans cesse notre regard, à demeurer en capacité de nous émerveiller, de contempler ce qui nous est donné. Parmi les trésors qui nous sont offerts, il y a la Parole de Dieu et aussi le

pain eucharistique, ce qui nous réunit précisément maintenant. Il y a pourtant loin de la coupe aux lèvres. Nous butons sans cesse sur toutes sortes d'épreuves, sans les avoir cherchées pour autant. C'est aussi en cela que la foi est une grande aventure. La principale "nouveau" qu'elle exige de nous est de garder nos yeux, nos oreilles, notre cœur ouvert pour découvrir quelque chose de la Présence du Seigneur au plein cœur de nos vies. C'est un effort considérable qui nous est sans cesse demandé.

Il conviendrait même d'adopter le même regard que celui de Jésus qui s'étonne du manque de foi de ses compatriotes, de ses concitoyens, de toutes ces personnes qu'il connaît et qui pensent le connaître mais se trompent en quelque sorte sur son compte. Bien souvent, les prophètes sont des "signes de contradiction", ils viennent remettre en cause des idées toutes faites, des pratiques qu'on croyait établies de toute éternité. Ils sèment parfois le doute et la discorde, parce que chacun préfère s'en tenir à son quant-à-soi... Jésus appartient à cette corporation des prophètes qui s'étonnent du manque de confiance en Dieu. On comprend que ceci puisse déstabiliser l'auditoire (pourvu que ce ne soit pas le cas en ce moment!). En ce sens, le message de l'apôtre Paul devrait nous encourager, lorsqu'il constate : « *lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort.* » Ici, l'allusion est presque transparente par rapport au mystère de la Croix de Jésus. C'est un signe incompréhensible à première vue : quel est ce Dieu qui accepte d'être condamné et exécuté comme un vulgaire malfaiteur ? Quel est ce Dieu qui prend le risque de s'en remettre entre les mains des hommes, alors qu'il sait qu'ils sont capables du pire ? La foi chrétienne est tout sauf confortable. Loin de nous consoler à bas prix, elle nous invite à puiser des ressources insoupçonnées au plus profond de nous-mêmes, là où couvent nos doutes, nos interrogations, et aussi toutes sortes d'épreuves comme celles mentionnées par l'apôtre Paul. Il est peut-être bon d'entendre encore ces paroles pour nous aujourd'hui : « *Ma grâce te suffit, car ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse.* » Et retrouver la confiance du psalmiste : « *Vers toi j'ai les yeux levés, vers toi qui es au ciel... Nos yeux, levés vers le Seigneur notre Dieu, attendant sa pitié.* »